

Dispositif argent de poche.

Dans de nombreuses villes, des dispositifs municipaux permettent aux jeunes âgés entre 14 et 17 ans, de s'impliquer dans la vie locale de leur Commune, en réalisant des petits travaux de proximité en contrepartie d'un «argent de poche» leur permettant ainsi d'améliorer leur train de vie.

Que fait le jeune et avec qui ?

Les jeunes seraient accueillis au sein des services municipaux pour des missions d'entretien des espaces verts, de nettoyage de bordures de trottoirs pour aider les personnes âgées, de soutien pour la Bibliothèque... Autant d'occasions de découvrir pour certains le monde du travail, avec ses obligations, ses règles, ses exigences, mais aussi cette satisfaction du service rendu. Cela permettrait de les responsabiliser, de leur offrir une première expérience professionnelle et de renforcer leur engagement en tant que citoyen dans leur Commune.

Ils seraient accompagnés et encadrés, durant leur mission, d'un référent technique ou d'un employé communal. La mise en place d'un tel dispositif se ferait par contrat qui constituerait l'engagement de la part du jeune à observer certaines règles dans l'exercice des missions qui lui seraient confiées. Deux exemples existent déjà dans des Communes de taille comparable à Etréchy :

- **Langon en Gironde** : le dispositif permet à des jeunes de 16 ou 17 ans un «mini job» de 12 heures réparties sur une semaine, pour une compensation de 60€,

- **La Forêt-Fouesnant dans le Finistère** : les jeunes de 14 à 17 ans peuvent remplir un dossier avec leurs parents afin de participer à des missions ponctuelles, de l'ordre de la demi-journée.

Pour ces deux exemples, la Commune encadre, assure et rémunère... et les jeunes, par leur volonté de bon citoyen, participent à la vie de leur ville. Il s'agit d'une forme de gratification personnelle.

L'idée est simple et son impact est fort de par la valorisation et l'engagement des jeunes qui leur permettent pour certains une première expérience dans la vie professionnelle. Ce sont des missions qui répondent à des besoins concrets de la Commune et en échange permettent aux adolescents de gagner de l'argent de poche.-Nous pensons qu'un tel dispositif pourrait intéresser les jeunes strépiniaois et pour avancer sur ce dossier, nous souhaitons échanger dès aujourd'hui avec les familles, les associations, les services municipaux et les jeunes concernés pour construire ensemble, un projet adapté à notre ville, avec un objectif de mise en œuvre en 2026.

Parents, jeunes entre 15 et 17 ans : intéressés ou curieux ? Venez en discuter avec nous (tél 07.82.80.66.13). Ensemble, faisons de cette idée, un projet, puis une réalité, utile, formatrice et solidaire.

Recette de saison : le sirop de trèfle rouge et blanc.

Et si nous profitons de ce que la nature d'Etréchy nous offre pour se faire un petit plaisir simple, local et plein de douceur ? En juin et juillet, les trèfles rouges et blancs fleurissent dans nos prairies ! Profitons-en ! Saviez-vous que ces fleurs sont comestibles ? A déguster dans de l'eau fraîche, sur des crêpes ou dans un yaourt nature ! Ingrédients (pour environ 500 ml de sirop) :

- 30 à 40 fleurs de trèfle rouge et blanc (non traitées, cueillies dans un endroit propre)
- 500 ml d'eau
- 400 à 500 g de sucre
- Le jus ou quelques tranches d'½ citron bio (facultatif mais conseillé).

1. Cueillir les fleurs. Cueillez vos trèfles en pleine floraison, par temps sec. Choisissez uniquement les fleurs bien ouvertes, sans tige. Rincez-les légèrement si nécessaire.

2. Infuser. Faites chauffer l'eau jusqu'à frémissement, puis retirez du feu. Ajoutez les fleurs et quelques rondelles de citron. Couvrez et laissez infuser entre 12 et 24 heures.

3. Filtrer et sucrer. Filtrez l'infusion. Ajoutez le sucre et portez le tout à ébullition pendant 5 à 10 minutes, jusqu'à ce que le sirop épaississe légèrement.

4. Mettre en bouteille. Versez le sirop encore chaud dans des bouteilles ou un bocal stérilisés. Fermez bien. Une fois refroidi, conservez au frais.

Versez le sirop encore chaud dans des bouteilles ou un bocal stérilisés. Fermez bien. Une fois refroidi, conservez au frais.



Notre plume vous plaît-elle ?

Si vous partagez nos valeurs, si vous souhaitez que cette gazette continue d'exister, nous faisons appel à votre générosité. Notre association est au 10, rue de la butte St Martin et nous sommes joignables au 07.82.80.66.13

Agenda Culturel

Etréchy :

Balade gourmande : Dimanche 20 juillet : balade gourmande de l'association sur la thématique de l'eau, inscriptions au 06 18 26 48 60 entre 10h et 20h

Souzy la Briche :

Festivallée : samedi 28 et dimanche 30 juin : 25ème anniversaire de festivallée ,

Villeconin :

Ptit Vilco samedi 5 juillet 20h30 : une soirée concert " les Banshees", réservation aupitvilco@gmail.com,

Chamarande :

Vendredi 20 juin : Fête de la musique organisée l'association Generation's Cham, la mairie et la Caisse des Ecoles avec le big band Jazzabaya d'Etréchy et scène ouverte. Rendez-vous dans la cour de la mairie.

mardi 24 juin : Dernier afterwork, avant la pause de l'été

Ne jetons plus ! Réparons ensemble



Les Répar' Café sont en vacances et seront heureux de vous revoir en septembre

Ne pas jeter sur la voie publique



Credits photos : Pixabay



CONSEILS MUNICIPAUX P. 2



ECOUTER LES JEUNES P. 3



LE BENEVOLAT P.3



DISPOSITIF ARGENT DE POCHE P. 4



RECETTE DE SAISON P.4



AGENDA P. 4

<https://etrechyensembleetsolidaires.fr/>

STRÉPINIA' COM

LA GAZETTE QUI VOUS INFORME AUTREMENT

Etréchy ensemble et solidaires



EDITO

Il y a des moments dans la vie municipale où l'on ressent plus que jamais l'importance de la clarté, de la cohérence et du lien avec les habitants. Cette période budgétaire en est un.

On constate des approches différentes. Là où précédemment, l'économie était de mise, la place est

actuellement à l'investissement. Investissement certes mais de manière sélective, en laissant de côté des chantiers essentiels comme le gymnase du Cosec et d'autres passoires énergétiques. Notre rôle d'élus nous impose, au nom des 22 % des Strépiniaois qui nous ont fait confiance, une transparence totale. C'est un exercice que nous assumons avec rigueur. Il est aussi important de rappeler que, tant au niveau communal qu'intercommunal, nous sommes aujourd'hui les seuls à faire entendre une autre voix. On nous parlait de gestion raisonnée ; nous voyons aujourd'hui un jeu politicien : se servir de notre Commune comme tremplin vers d'autres ambitions.

De cela, nous ne voulons pas. Nous voulons valoriser ceux qui vivent ici depuis des générations tout comme ceux qui apprécient d'arriver à Etréchy. Tous partagent un attachement sincère à notre ville à la campagne. Et que dire des familles, des jeunes ? Pour eux, nous devons être présents et apprendre, ensemble, la vie de la cité. Alors, un conseil municipal des enfants est utile. Mais il ne suffit pas. L'engagement citoyen ne s'arrête pas en classe de sixième. Il doit continuer au collège, au lycée, dans un vrai Conseil Municipal des Jeunes, pour nourrir une future gouvernance ouverte. Mais la citoyenneté, c'est aussi le plaisir simple de la vie collective comme celui que nous préparons pour juillet : une balade gourmande, réinventée chaque année, avec pour thème cette fois-ci... l'eau !

Rendez-vous dimanche 20 juillet pour un voyage dans le temps, les papilles en éveil et la convivialité au cœur.

Fanny MEZAGUER (Présidente E.E.S.)

La balade gourmande : 21 juillet

Vous étiez nombreux à nous demander la date de cet événement, et cela nous touche sincèrement.

Parmi les six rendez-vous que nous avons prévus cette année 2025, celui-ci tient une place toute particulière : c'est l'un des rares que nous pouvons encore organiser à **Etréchy même**. Nous le disons avec regret, mais aussi avec franchise : **nous déplorons de ne pas pouvoir accueillir tous nos événements dans notre propre ville.**

Les obstacles sont désormais clairs. La municipalité persiste à ne nous considérer que comme une «association politique», alors même que nous proposons des moments de rencontre, d'échange, de convivialité, ouverts à toutes et tous. Alors oui, nous résistons. Et nous continuerons de créer ces espaces où l'on débat, où l'on partage, où l'on construit ensemble. Parce que **la chaleur associative**, le plaisir d'être ensemble et la volonté d'agir pour le bien commun font partie de notre ADN.

Pensez à réserver car les places sont limitées



Bilan du 8 mai et du Bric à brac

Commémoration des 80 ans de la Victoire des Alliés (mai 1945 - mai 2025)

En ce mois de mai, nous avons célébré un moment fort de notre mémoire collective : les 80 ans de la Libération.

Une cérémonie empreinte de respect et de reconnaissance a été organisée pour honorer celles et ceux qui ont permis notre liberté. Ces instants sont essentiels pour transmettre aux jeunes générations le souvenir des sacrifices passés et l'importance de la paix.

En plus des discours, des dépôts de gerbe, des chants ou des échanges, lors de la commémoration place de la Mairie, en plus de l'exposition de l'association «Etréchy et son passé», nous avons rappelé par une reconstitution historique, en haut de la Croix boissée, que notre engagement citoyen s'inscrit dans notre Histoire.

Le Bric à Brac du 18 mai : une 10^{ème} édition rayonnante !

Le traditionnel «Bric à Brac» a connu un très beau succès, vu les nombreuses manifestations dans les environs. Grâce à une préparation minutieuse, une logistique fluide et une ambiance conviviale, visiteurs comme exposants ont apprécié ce moment chaleureux et animé.

La disposition en «petit village», les conférences, l'espace jeux, la buvette et ses produits locaux (avec andouillettes/frites, une option végane et une file d'attente optimisée), ainsi qu'une rétrospective de l'événement ont marqué cette journée festive.

Un immense merci aux bénévoles, aux Communes partenaires, et à tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée un moment de partage et de réussite collective.

Echos ...de la vie municipale

Conseil municipal de mars 2025 et bilan de 4 années de budget

Il y a eu des réalisations visibles... et indiscutables.

On ne nie pas les investissements visibles réalisés par la majorité municipale. L'équipe de la mandature précédente (2014-2020) avait peu investi et constitué des réserves, ce qui a permis à l'équipe élue en 2020 de disposer d'un «trésor de guerre» conséquent. Celui-ci a été utilisé pour lancer plusieurs chantiers d'envergure. La rénovation du stade (terrains de football, vestiaires, piste d'athlétisme, voirie et réseaux du stade) représente plus de 5 millions d'euros investis en 4 ans. Il s'agit de réalisations concrètes, attendues par une partie des habitants. Plus récemment, on peut saluer la rénovation et sécurisation d'environ un tiers des parkings du Roussay, des abords de l'école Schuman (avec participation de la CCEJR), du parking rue Chardon, ainsi que la transformation de l'ex-cantine Schuman.

C'est une stratégie de l'effet vitrine ?

Depuis le début du mandat, la priorité semble être donnée à ce qui se voit, au détriment d'une gestion équilibrée et durable. En quatre ans, 14 millions d'euros ont été investis, un niveau très élevé pour notre Commune. Pourtant, ces investissements n'ont pas été accompagnés d'une stratégie budgétaire solide. Plus de 5 millions d'euros ont été prélevés directement sur le budget de fonctionnement, sans recettes nouvelles en face. Dans le même temps, la municipalité a procédé à une hausse des impôts en 2022 et a contracté deux emprunts successifs, ce qui aurait dû permettre de préserver l'équilibre financier. Mais malgré ces recettes exceptionnelles, la commune a consommé une grande partie de sa capacité d'autofinancement, c'est-à-dire sa marge de manœuvre pour investir à l'avenir sans s'endetter davantage. Parmi les choix budgétaires, la rénovation du stade, certes promise en campagne, a mobilisé plus de 90 % des investissements majeurs, éclipsant d'autres équipements structurants comme le gymnase du Cossec ou la salle Jean Monnet. Un choix assumé, mais particulièrement coûteux, et dont l'impact sur l'équilibre financier commence déjà à se faire sentir.

Notre vision c'est anticiper, économiser et préserver.

Plutôt que de multiplier les chantiers spectaculaires, nous aurions choisi de concentrer les investissements sur des rénovations permettant des économies durables : isolation énergétique du Cossec, de la salle Mimoun, des écoles et bâtiments communaux, mise aux normes de sécurité et d'accessibilité, modernisation des logements sociaux. Aujourd'hui, les chiffres nous donnent raison : le Cossec est devenu le premier poste de dépense de fonctionnement, devant la salle Jean Monnet... et même le stade. En cause : l'absence de rénovation énergétique significative. Une rénovation globale aurait déjà permis de réduire fortement ces coûts. Sans refaire l'histoire, disons-le clairement : nous aurions fait d'autres choix, guidés par une logique d'économies structurelles pour éviter d'augmenter la fiscalité locale.

L'impôt ne va-t-il pas être un piège qui va se refermer ?

Les deux précédents maires ont investi avec prudence. En quatre ans, l'autofinancement de la Commune est passé de 410 000 € à seulement 18 000 €. Une chute préoccupante. La majorité actuelle affirme ne pas vouloir recourir à l'emprunt, malgré des alertes récurrentes sur les indicateurs budgétaires. La situation se dégrade pourtant de manière continue. Si rien ne change, il est probable que le prochain maire, quel qu'il soit, soit contraint d'augmenter les impôts. D'autant que les charges de personnel, qui représentent une part importante du budget de fonctionnement, sont au plus haut niveau depuis 2016. Par ailleurs, aucune baisse significative des dépenses énergétiques n'est attendue. Notre groupe alerte dès aujourd'hui : des solutions existent. Mais elles supposent un changement de cap profond, fondé sur une planification rigoureuse et une approche globale.

Faisons attention au double-jeu communautaire ?

Les ambitions régionales du Maire, notamment pour la présidence de la CCEJR, sont connues. Le risque est alors de transférer la pression fiscale sur la Communauté de Communes pour soulager temporairement la fiscalité locale à Étréchy. Mais ce déplacement ne résoudrait rien : il ne ferait que repousser et masquer les hausses d'impôts à venir. Nous l'avons vu avec le dossier de l'eau : les hausses étaient prévisibles. Cette fois encore, nous appelons à la transparence et à la vigilance.

Selon nous, l'argent public perd en rigueur.

Les dérives sont aussi visibles dans les écarts budgétaires. La piste d'athlétisme est passée de 815.000 € à 1,35 million d'euros, soit +65 %. Le terrain synthétique, voté à 609.000 €, a coûté au final 870.000 €, soit +43 %. Aucun élément probant n'est venu justifier de tels écarts. Plus récemment, l'agrandissement de la salle de mariage a été décidé sans vote spécifique, le montant restant juste sous le seuil réglementaire des 225.000 €. Une décision discrète, prise sans débat public. Et dans le même temps, il faut batailler pour obtenir 300.000€ afin de rendre accessibles les bâtiments aux personnes en situation de handicap. Cette incohérence interroge.

Une autre voie est possible.

Notre groupe défend une gestion responsable, équitable, tournée vers l'avenir. Une méthode impliquant réellement les habitants, plutôt que de leur imposer des décisions lors de réunions expéditives. Être dans la minorité ne signifie pas s'opposer à tout. Nous avons voté pour 85 % des délibérations. Nous nous sommes opposés à 15 % d'entre elles car nous les estimions mauvaises pour Étréchy et ses habitants. Nous avons le devoir d'alerter lorsque la trajectoire financière devient préoccupante. Il est encore temps de redresser la barre. Mais cela suppose un changement de méthode, basé sur la concertation, la transparence et le sens de l'intérêt général. Ensemble, à Étréchy comme au sein de notre Intercommunalité, nous pouvons choisir une autre voie.

Echo ...de la vie intercommunale

Un écho bien faible, et pourtant tant d'enjeux pour notre quotidien... "Entre Juine et Renarde", c'est visiblement « rien entre avril et juin », puisque le prochain Conseil communautaire ne se tiendra que le 18 juin. Une telle rareté interroge. Elle engendre une concentration de délibérations qui, en pratique, limite les possibilités de débat : les dossiers sont parfois volumineux, plus de 1.000 pages à examiner en quelques jours et leur nombre exponentiel décourage l'analyse en profondeur. Ce fonctionnement interroge aussi sur la place du citoyen dans notre démocratie locale.

Comme les Conseils municipaux, le Conseil communautaire ne permet pas au public d'intervenir, ni même d'interroger directement les élus. Ce silence imposé, cette absence de dialogue avec les habitants, nourrit un profond déficit démocratique. Or, c'est bien ici que se décident des sujets majeurs : gestion de l'eau, des déchets, développement économique, mobilités... Autant de domaines concrets, mais éloignés du contrôle citoyen.

Sur le plan financier, l'intercommunalité devait être synonyme de mutualisation et donc, d'économies. Dans les faits, elle ajoute une strate coûteuse et parfois inefficace. Certaines dépenses intercommunales pèsent lourd sur les petites Communes, qui peinent à comprendre où passe l'argent public et pourquoi leurs contributions augmentent, sans forcément en voir les bénéfices sur le terrain.

Au cœur de cette assemblée de 45 membres, notre élue Etréchy Ensemble et Solidaires porte avec détermination une voix différente. Face à l'uniformité et à la faible propension au débat, elle choisit de s'engager avec courage, d'examiner chaque dossier, d'interpeller quand nécessaire. Sa ténacité, loin de l'isoler, illustre l'exigence démocratique que nous défendons : celle d'un pouvoir local transparent, responsable, et réellement à l'écoute des habitants. Alors oui, vivement un retour à plus de sobriété administrative, mais surtout à une démocratie locale vivante, participative, et accessible à toutes et tous.

Ecouter les jeunes, vraiment ?



La jeunesse pense, s'engage, observe. Elle n'a pas toujours les mêmes codes ni les mêmes priorités que ses aînés, mais elle n'est ni indifférente ni absente. À Étréchy comme ailleurs, elle interroge le monde, elle bouscule parfois, mais elle attend surtout qu'on l'écoute avec attention. Nous avons donné la parole à un lycéen et à un jeune actif qui pensent parler au nom d'un grand nombre.

« Je crois qu'on se trompe quand on dit que les jeunes ne s'intéressent pas à la politique. Ce n'est pas qu'on s'en fiche, c'est qu'on y entre différemment. On a grandi avec plus de doutes, plus de crises, alors forcément, on ne croit pas facilement aux discours classiques. Autour de moi, beaucoup de jeunes sont attirés par des idées fortes, des prises de position très affirmées. Nous souhaitons que les lois votées soient appliquées. D'autres, comme moi, essaient de rester nuancés, de réfléchir avant de trancher. Mais on a parfois du mal à se faire entendre quand on ne crie pas plus fort que les autres.

La discussion politique entre jeunes peut vite devenir tendue. Pendant les élections, c'était souvent chacun dans son camp, et on finissait par éviter le sujet pour ne pas se fâcher. Pourtant, on a envie de débattre, de comprendre, de participer. Mais il faut que ça nous parle. On préfère des formats courts, clairs, accessibles, pas des discours longs ou flous. L'info', on la prend vite, sur Insta' ou ailleurs. Et nous sommes sensibles aux gens qui sont cohérents, qui vont au bout de ce qu'ils défendent. Ce qu'on attend aujourd'hui, ce n'est pas qu'on parle à notre place, mais qu'on nous écoute vraiment. On pense. On a des idées. Il est temps qu'on nous donne la parole. »

Nous, adultes, entendons dans les mots de ces jeunes, bien plus qu'un simple témoignage : une alerte paisible mais claire. Cette attente d'écoute, cette envie de sens et de cohérence, elle résonne étrangement avec une autre époque. En mars 68, alors que le journal «Le Monde» titrait «la France s'ennuie», d'autres jeunes, avec d'autres mots, ont exprimé deux mois plus tard cette même soif d'être entendus. Peut-être aurait-il suffi de tendre l'oreille un peu plus tôt. Écoutons-les maintenant, vraiment. Pas par crainte, mais par respect.

Mobiliser les jeunes, un défi à relever ensemble

Depuis la fin de la pandémie, le bénévolat associatif connaît un léger redressement, dû en grande partie par une montée encourageante de l'engagement chez les jeunes de 15 à 34 ans (sources France bénévolat et l'Association des Maires de France). Leur taux de participation associatif a augmenté de manière significative ces dernières années, pouvant donc faire d'eux un véritable atout pour l'avenir des associations d'Étréchy.

Pourtant, ces jeunes ne s'engagent pas à n'importe quelles conditions. Ils vivent dans un monde où le temps est une ressource rare, où la flexibilité est essentielle, et la communication digitale un moyen naturel de s'informer et d'échanger. Ils recherchent des missions claires, courtes, parfois ponctuelles, mais aussi régulières, qui leur permettent de contribuer sans se sentir surchargés.

Présidents, responsables d'associations, vous êtes les gardiens de cette énergie collective qui fait vivre notre ville. Pour attirer et garder ces nouveaux bénévoles, il est important d'adapter nos modes de fonctionnement. Dans notre association «Etréchy Ensemble et Solidaires», nous n'échappons pas à la future transformation. Offrons-leur la possibilité de s'impliquer à leur rythme, proposons-leur des actions concrètes valorisantes transposables sur un curriculum vitae, et pensons à leur parler avec les outils qu'ils utilisent au quotidien : ils modifieront notre communication.

Le bénévolat des jeunes est une formidable source de dynamisme et d'innovation. En leur ouvrant grand nos portes et en leur faisant confiance, nous contribuons non seulement à renforcer nos associations, mais aussi à bâtir une communauté plus solidaire et vivante.

Dans un autre pays proche du nôtre, le Luxembourg, nous avons pu rencontrer des jeunes bénévoles qui font partie d'une «agence du bénévolat» qui existe depuis 2002. Celle-ci offre une «bourse du bénévolat» qui permet aux personnes intéressées de trouver des activités et aux associations de trouver des bénévoles. Oui cela existe ailleurs et le modèle est sans doute transposable chez nous. Cela correspond-il aux souhaits de notre jeune génération ? En tout cas elle correspond à l'attente des jeunes luxembourgeois. Il nous faut vérifier que nos jeunes puissent être tentés par les missions courtes des bénévoles de différentes associations. C'est ensemble, dans l'écoute et l'adaptation, que nous pourrons faire grandir cet engagement et préparer l'avenir avec enthousiasme.

